

50

MIGROS GENÈVE

# L'une écrit, l'autre peint

## Deux artistes franchissent les portes de mondes parallèles

Elles se sont rencontrées à Pa-lexpo alors qu'Europart battait son plein. Mahlya de Saint-Ange s'est arrêtée devant les tableaux de Pavlina très impressionnée par les correspondances qu'elle pouvait tracer avec les nouvelles qu'elle venait d'écrire. Même perception de l'être humain et de ses dimensions multiples, de ses souvenirs d'autres ailleurs possibles, de temps parallèles, l'écrivain venait de rencontrer une âme sœur en peinture.

Depuis ce jour, les deux femmes se sont liées d'amitié. Et un livre scelle cette connivence originale.

Ce sont *Les Cygnes d'Encre*, tout à la fois le titre d'une nouvelle de Mahlya de Saint-Ange, mais aussi celui d'un recueil d'histoires étonnantes.

L'auteur vit à Genève et certaines histoires ont aussi notre ville pour cadre. Ce dernier a vite fait d'éclater pour projeter le lecteur dans des mondes parallèles surprenants. Ainsi celui d'une «fille-mère» qui assiste au mariage de ses parents. Eux sont jeunes et elle ne l'est plus... Dans l'histoire de *L'homme au chat rouge*, le bus 9, bien connu des Genevois, prend un itinéraire parfaitement insolite avec à son



«La chrysalide de l'ange», titre d'un tableau de Pavlina et d'une nouvelle de Mahlya de Saint-Ange.

DR



Mahlya de Saint-Ange et Pavlina, l'écrivain et le peintre.

© Christian Marchon

### EN SAVOIR PLUS

Les deux artistes sont particulièrement créatives. Outre son recueil de nouvelles «Les Cygnes d'Encre», publié chez France Europe Editions, Mahlya de Saint-Ange a réalisé un tarot divinatoire intitulé «Auramour», dans la collection française Grimaud Cartomancie. De plus, l'auteur vient d'écrire un roman «L'Écorce maudite» qui paraîtra fin 2003 aux Editions France Europe/Bénévent (Feel) Nice, avec en préface un texte du lauréat de l'Académie française Michel Bénéard.

Pavlina, outre ses nombreuses expositions de par le monde, vient de faire l'objet d'une rétrospective de quinze ans de peinture aux Editions du Tricorne, dans un très bel ouvrage qui porte son nom. Un second ouvrage, «Au Matin de Lumières», va également être édité. Chaque peinture sera accompagnée d'une prose du grand écrivain Claude Luezi. Parution prévue fin 2003 aux Editions du Tricorne. I. V.

bord une violoniste, un scripteur et son chat.

D'autres nouvelles nous emmènent dans des pays lointains. L'auteur a voyagé et vécu sous d'autres cieux et longuement exploré ses contrées intérieures. Elle est aussi sensible à la voyance.

*Le café du bord de mer* et *Le clown* sont un peu inquiétant – il y est question de manipulations génétiques – tandis que *Le vent qui file* ou *Le marchand de tapis* ont des allures de contes orientaux.

Chacune de ces nouvelles est illustrée par un tableau de Pavlina.

D'origine slave et germanique, le peintre a passé son enfance en Allemagne puis a voyagé de par le monde. Elle peint depuis l'âge de 15 ans. Son atelier est aujourd'hui à Lausanne, d'où elle rayonne, d'exposition en exposition.

Attachée à la renaissance figurative, elle maîtrise à merveille ses pinceaux pour donner à ses créations une vie nimbée de lumière.

Des œuvres de cette amie peintre, Mahlya de Saint-Ange dit: «Regarder un tableau de Pavlina relève de la métamorphose interne, c'est vouloir être meilleur, c'est s'arrêter

pour s'interroger, c'est se souvenir de rencontres oubliées, d'ombres perdues, c'est perdurer, fixé sur place, comme interloqué tout à coup. Il est rare qu'un peintre sache non pas se dire, mais dire la vie. Il n'y a pas d'égoïsme dans Pavlina, il y a une déconcertante tentation d'aller au-delà de soi et de révéler l'au-delà de l'autre.»

Autre commentaire sur le peintre, dû cette fois à la rédactrice en chef de la revue *Femmes artistes* – *International*, L. Moréchand-Peeraer: «De son œuvre abondante, exubérante, l'on retient d'emblée de vastes compositions dont l'aspect visionnaire est sous-tendu par une dynamique jubilatoire et une sorte de symbolisme fortement onirique. Portraitiste à ses heures, elle sait exprimer à merveille l'intériorité, le caractère intimiste de ses modèles [...] Entre rêve et espérance, chaque visage transcende complètement la réalité physique, devient invitation au voyage.»

Un écrivain, un peintre... deux femmes à découvrir pour être attentif aux mystères de la vie et se rafraîchir le cœur et l'esprit à de nouvelles sources! ISABELLE VIDON